



## Fiche de campagne : Extrême droite : formes et caractéristiques aujourd'hui

---

2024

Partout dans le monde, on observe le retour en force de l'extrême droite. Ce redéploiement n'a rien de conjoncturel. En revanche, il se réalise sous de nouvelles figures : « droite extrême », « ultra droite », « illibéralisme », « confusionisme », etc. Ces différentes variantes remettent en cause des principes démocratiques.

En même temps, une forme d'hybridation a lieu avec des partis qui reprennent à leur compte des idées et des effets de langage propres à l'extrême droite.



[www.dansmacommuneaussi.democratieenaction.be](http://www.dansmacommuneaussi.democratieenaction.be)

## ÉTAT DES LIEUX

Les scrutins qui ont eu lieu en Europe les derniers mois précédant celui du 9 juin 2024 ont été marqués par ce retour en force de l'extrême droite. Pour ne prendre que quelques événements marquants : en France, le Rassemblement national de Marine Le Pen a obtenu plus de 41 % lors des élections présidentielles de 2022 ; en Italie, la présidente de Fratelli d'Italia, Giorgia Meloni, dirige le gouvernement italien depuis octobre 2022. Aux Pays-Bas, le Parti pour la Liberté (PVV) de Geert Wilders, est sorti gagnant des urnes aux élections législatives en novembre 2023, déjouant tous les pronostics. L'extrême droite se développe fortement aussi dans les pays scandinaves (Suède, Finlande, Danemark) et obtient des avancées dans plusieurs régions en Espagne (avec Vox) ou en Allemagne (avec l'AfD). Pensons aussi à la Hongrie et à la Pologne, dont les politiques doivent beaucoup à l'extrême droite.

La progression de partis d'extrême droite s'est confirmée dans plusieurs pays lors des élections européennes de juin : notamment en France (RN), en Italie (Fratelli d'Italia), en Autriche (Parti de la liberté), en Allemagne (AfD), aux Pays-Bas (PVV). Elle enregistre aussi un peu de recul en Hongrie (Fidesz), en Pologne (Droit et Justice) ou encore en Suède (Les Démocrates). Globalement, les deux groupes d'extrême droite au parlement européen gagnent 13 sièges. Sachant que l'AfD allemand et le Fidesz hongrois n'en font pas partie et figurent dans le groupe des non-inscrits.

Au niveau international, des forces politiques ultra conservatrices, racistes et patriarcales se sont implantées durablement,

notamment aux États-Unis (avec Donald Trump), au Brésil (avec Jair Bolsonaro) ou encore en Argentine (avec Javier Milei qui a remporté les élections présidentielles de novembre 2023). Désormais, les pays démocratiques sont devenus moins nombreux que les pays autoritaires (87 contre 92)<sup>1</sup>.

En Belgique, les élections fédérales et régionales enregistrent une progression significative du Vlaams Belang en Flandre, qui en sort majoritaire dans 44 cantons, deux fois plus qu'en 2019. À Bruxelles, il recueille 10,54 % des voix et obtient un 2<sup>e</sup> siège. Par contre, même si « Chez nous » rencontre un certain succès, les électeurs et électrices francophones n'ont envoyé aucun·e député·e d'extrême droite dans leurs parlements respectifs.

### Une stratégie de banalisation

Comme l'explique le CRISP<sup>2</sup>, depuis quelques années, les partis d'extrême droite ont adopté une stratégie de lissage de leurs discours officiels, afin de se soustraire aux risques de poursuite judiciaire (pour incitation à la haine par exemple) et de se rendre présentables. À cette stratégie s'ajoute un investissement souvent très important sur les réseaux sociaux et divers autres canaux de propagation des idées, comme les universités d'été, la publication de manuels d'activisme, etc.<sup>3</sup> À cette double stratégie s'ajoute ce qu'on peut appeler une hybridation entre la droite et l'extrême droite : la première adoptant des lignes politiques qui s'inspirent de la seconde, comme le rejet de l'immigration ou la thématique sécuritaire ; la seconde partageant souvent la vision très libérale de la première sur le plan socio-économique.

1. Chiffres de 2019, voir [https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/11/24/dernier-vol-pour-pekin-ou-la-bimondialisation-en-marche\\_6151371\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/11/24/dernier-vol-pour-pekin-ou-la-bimondialisation-en-marche_6151371_3232.html)

2. *Obscurités et Lumières : extrême droite, démocratie et mouvement social*, 99<sup>e</sup> semaine sociale du MOC, 2021.

3. MALY Ico, « L'anti-démocratie digitale : l'extrême droite 2.0 », FTU n° 11, mai 2021.

## Les variantes de l'extrême droite

L'extrême droite du 21<sup>e</sup> siècle connaît toute-fois des variantes multiples. Parmi les formations existantes, il en est qui se réclament du fascisme tandis que d'autres affirment le combattre. Certaines se montrent autoritaires et nationalistes tandis que d'autres s'affichent (ultra)libertaires ; les unes sont attachées à une religion quand d'autres lui sont hostiles ; certaines croient à l'action de l'État, d'autres au pouvoir du marché. On voit aussi des formations qui se prétendent défenseuses des droits des femmes et des homosexuel·les tandis que d'autres s'opposent farouchement aux personnes et aux actions qui visent la lutte contre les inégalités. En particulier, le terme « wokisme » est fréquemment utilisé à toutes les sauces pour les vilipender.

---

**“ Depuis quelques années, les partis d'extrême droite ont adopté une stratégie de lissage de leurs discours officiels, afin de se soustraire aux risques de poursuite judiciaire (pour incitation à la haine par exemple) et de se rendre présentables. ”**

---

Elles ont cependant deux points communs avoués : le premier fait partie de toute l'histoire de l'extrême droite : c'est le racisme, issu de la peur et de la haine des étranger·ères et des immigré·es. Le second est plus récent : ces formations détestent celles et ceux qu'elles appellent les « social justice warrior » (défenseurs de la justice sociale)<sup>4</sup> et

des intellectuel·les : ils et elles seraient enfermés dans leurs idées creuses, loin des réalités du Peuple et soumis·es aux élites et aux médias, donc au pouvoir.

## Caractéristiques récurrentes et valeurs communes

S'il n'y a pas une définition arrêtée de l'extrême droite, le politologue Jérôme Jamin identifie trois éléments qui reviennent sans cesse dans ses variantes<sup>5</sup>. Le premier est la conviction d'une inégalité naturelle et immuable entre les personnes, les peuples, les cultures, les civilisations, les races : les un·es sont supérieur·es aux autres, et, pour l'extrême droite, c'est une bonne chose.

Le deuxième élément récurrent est l'attachement à la Nation, vue comme un rempart « contre l'ennemi extérieur ». Et le troisième est le radicalisme, une attitude qui appelle à utiliser tous les moyens pour combattre un problème même si ces moyens menacent les droits humains. Pour Jérôme Jamin, lorsque ces trois caractéristiques sont réunies, on a affaire à une formation d'extrême droite.

Un autre politologue, Cas Mudde<sup>6</sup>, relève deux valeurs communes à la mouvance d'extrême droite : la première est le *nativisme* qui considère qu'un État ne devrait être habité que par des membres de son groupe d'origine. Les éléments dits « étrangers » représentent une menace. L'autre valeur commune est l'*autoritarisme* : une société doit être strictement ordonnée, et les atteintes à l'autorité doivent être sévèrement punies). Ce terme d'extrême droite englobe alors deux grandes catégories : la droite radicale populiste et la droite extrême<sup>7</sup>.

4. Ce qui est reproché aux *social justice warriors*, c'est « la supposée vacuité de leurs combats politiques, dénoncés comme causes progressistes à la mode et qui n'ont aucune prise sur le réel ». <https://www.france24.com/fr/20170624-le-social-justice-warrior-est-il-militant-bien-pensant-agressif-quon-laccuse-detre>

5. <https://www.rtf.be/article/ultra-droite-extreme-droite-droite-radicale-quels-mots-pour-quelle-realite-10114411>

6. <https://www.lesoir.be/448480/article/2022-06-14/notre-tolerance-au-nativisme-aux-idees-de-lextrême-droite-est-devenue-frappante> ; *Populist Radical Right Parties in Europe*, Cas Mudde, Cambridge University Press, 2007.

7. Voir le glossaire à la fin du document.

L'écrivain Umberto Eco a publié une très intéressante grille d'analyse des signes avant-coureurs du basculement d'un régime politique vers l'« Ur-fascisme » c'est-à-dire le fascisme « primitif et éternel »<sup>8</sup>. Cette grille reprend 14 points caractéristiques représentés ci-dessous :

Ces caractéristiques ne forment pas un tout, un système dans lequel se retrouveraient toutes les variantes de l'extrême droite. Certaines de ces caractéristiques se contredisent d'ailleurs. Mais, nous dit Eco, « il suffit qu'une seule d'entre elles soit présente pour faire coaguler une nébuleuse fasciste ».

### Les mouvances en Belgique

En Belgique, on pourrait aujourd'hui identifier trois mouvances plus spécifiques autour de l'extrême droite « traditionnelle »<sup>9</sup>. La première est la mouvance néonazie, en partie liée à la sous-culture skinhead des années 1980. En Europe, on y retrouve des mouvements comme Honneur et Nation/Alliance en France (mais aussi en Belgique francophone), ou Blood & Honour

en Angleterre. La deuxième mouvance de l'extrémisme de droite est la branche islamophobe/xénophobe (exemple avec les Soldiers of Odin qui organisent des patrouilles dans les quartiers) et la troisième est celle des identitaires. Ces derniers s'articulent autour d'une vision nationaliste et mènent des actions anti-migration spectaculaires et médiatisées (comme Schild & Vrienden en Flandre ou, dans une autre variante, Les Identitaires Ardenne en Wallonie).

À côté de ces formes plus « traditionnelles » de l'extrême droite, de nouvelles associations se sont développées récemment, par exemple autour de la lutte contre l'EVRAS<sup>10</sup>. On y retrouve ainsi des intégristes catholiques et musulmans, des « complotistes » ainsi que l'extrême droite, toutes et tous unis contre ce manuel en fédération Wallonie-Bruxelles<sup>11</sup>. Et ces groupes ont joué également sur le questionnement de certains parents qui n'avaient rien à voir avec l'extrême droite.

8. <https://www.lesnouveauxdissidents.org/single-post/2017/07/24/umberto-eco-14-signaux-pour-reconnaitre-le-fascisme> ; Umberto Eco, *Reconnaître le fascisme*, Grasset, 2017.

9. <https://discri.be/article-thematique/extreme-droite-et-extremisme-de-droite-dans-le-monde-et-en-belgique-une-constellation-de-mouvances-pour-une-nebuleuse-d-ideologies-et-d-actions/>

10. Pour rappel, l'EVRAS vise à accompagner les enfants et les adolescent·es dans le développement de leur *vie relationnelle, affective et sexuelle*. *Liés à la contestation du manuel, des incendies d'école se sont produits à Charleroi et à Liège en septembre 2023*.

11. <https://www.rtb.be/article/complotistes-extreme-droite-et-adeptes-de-theories-pedocriminelles-voici-le-reseau-des-desinformateurs-sur-levras-en-belgique-11256548> ; [https://www.liberation.fr/checknews/integristes-musulmans-et-catholiques-complotistes-extreme-droite-plongee-dans-la-galaxie-anti-evras-20230920\\_FAKK-2KDCZZDETMVDVPHPSAML5A/](https://www.liberation.fr/checknews/integristes-musulmans-et-catholiques-complotistes-extreme-droite-plongee-dans-la-galaxie-anti-evras-20230920_FAKK-2KDCZZDETMVDVPHPSAML5A/)

## LE POUVOIR COMMUNAL ET PROVINCIAL

La lutte contre le développement et la progression de l'extrême droite et de ses idées passent par plusieurs modes d'action. L'action politique, notamment en maintenant un cordon sanitaire, politique et médiatique<sup>12</sup>. L'action judiciaire, contre tous les comportements qui vont à l'encontre du droit. Mais aussi l'action d'éducation permanente, le travail de sensibilisation, de formation et de mémoire. On estime en général que « l'exception wallonne » à la montée de l'extrême droite en Europe tient en grande partie au fait que le cordon sanitaire est encore en vigueur, et que les forces politiques, syndicales et associatives jouent un rôle salutaire d'encadrement actif.

Les communes et les provinces peuvent apporter leur pierre à chacun de ces niveaux. C'est le sens des « motions antifascistes » adoptées par quelques-unes d'entre elles (communes de Charleroi, Huy, Mouscron, province du Hainaut). Ces motions comprennent une série d'engagements variables, parmi lesquels :

- Empêcher par tous les moyens légaux la diffusion de propos incitant à la haine, au racisme, à l'antisémitisme, au sexisme, à l'islamophobie, à la discrimination relative à l'orientation sexuelle ou de genre, à l'origine sociale, des propos ouvertement fascistes et xénophobes, sur le territoire ;
- Appliquer par conséquent, en toute communication, le principe du « cordon sanitaire médiatique », en ne donnant

- pas la parole ou un quelconque espace d'expression médiatique à l'extrême droite, à ses propos ou à ses représentants ;
- Prendre en considération les initiatives prises par les membres de la coalition antifasciste et de la société civile dans le cadre du devoir de mémoire de la résistance face à l'Allemagne nazie, au fascisme et à l'extrême droite et en particulier en revendiquant que le 8 mai soit consacré à une journée de réflexion sur le fascisme et l'extrême droite.
- Inviter les membres de la coalition antifasciste, à chaque fois qu'ils en ont l'information, de relayer celle-ci lorsqu'elle concerne un événement susceptible d'inciter à la haine, au racisme, à l'antisémitisme, au sexisme, ouvertement fasciste et xénophobe, sur le territoire ;
- Inviter le Bourgmestre et les services compétents à prendre un arrêté motivé en autorisant ou interdisant l'événement ;
- Sensibiliser et impliquer la jeunesse, via des projets dans les écoles où la commune est le pouvoir organisateur, aux dangers liés à l'extrême droite et à l'histoire des migrations afin de promouvoir le vivre ensemble.
- Insister à nouveau auprès des autorités formatives sur le caractère essentiel dans la formation des policiers et autres fonctionnaires de l'exercice en toutes circonstances de leurs fonctions de manière juste et égalitaire, vis-à-vis de tous les citoyens, sans discrimination d'origine, de genre, de classe...

12. Rappel : il faut à cet égard distinguer le cordon sanitaire politique et le cordon sanitaire médiatique. Le premier, reposant sur des accords écrits, consiste pour les autres partis à refuser de gouverner avec l'extrême droite. Mais il existe aussi côté flamand, sans que le Vlaams Belang en ait été réduit à la marginalité. Le second, en revanche, n'est appliqué qu'en Communauté française, où il a été formalisé par le Conseil supérieur de l'audiovisuel. Concrètement, les radios et télévisions ne reçoivent pas de responsables d'extrême droite ni d'aucune autre formation considérée comme « *liberticide* », y compris en temps de campagne électorale.

## PISTES POUR DES REVENDICATIONS

### **Se déclarer commune ou province antifasciste**

En adoptant une motion antifasciste en collège communal ou provincial, les municipalités et les provinces envoient un signal fort d'implication dans la lutte contre l'extrême droite et en faveur d'une société ouverte et inclusive. Encore faut-il évidemment que cet engagement soit suivi d'actions concrètes et que des moyens soient dédiés aux engagements qu'une telle motion suppose : pour le travail de mémoire, pour la veille politique et juridique, pour la formation des policiers et des fonctionnaires, etc.

### **Inciter à faire à nouveau du 8 mai un jour férié**

Le 8 mai est le jour où l'Allemagne nazie a été vaincue en 1945. À la suite de la Coalition 8 mai<sup>13</sup>, les communes peuvent soutenir la revendication d'en refaire un jour férié comme symbole d'une résistance à la montée de l'extrême droite. Elles peuvent aussi inviter leurs établissements scolaires et leurs administrations à prendre un moment ce jour-là pour un travail de mémoire.

### **Décourager les politiques discriminatoires**

Il ne suffit pas de dénoncer des propos haineux, racistes, sexistes, etc., dans le chef de groupes d'extrême droite. Il faut aussi que les communes soient elles-mêmes attentives à ne pas donner du poids à certaines de leurs idées, par des mesures discriminatoires ou autoritaristes qui iraient dans leur sens. On pense par exemple à des pratiques actives de dénonciation des personnes sans papiers ; par un encadrement policier disproportionné de manifestations dans l'espace public...

### **Mobiliser activement les dispositifs de participation citoyenne**

L'éducation permanente et l'approfondissement de la démocratie sont les clés de long terme d'une lutte contre la propagation des idées d'extrême droite. Il appartient aux pouvoirs locaux d'encourager activement tous les moyens de participation dont disposent le code wallon de la démocratie locale et la nouvelle loi communale bruxelloise et d'adopter des méthodes issues de l'éducation permanente pour offrir un processus complet qui va du croisement des expériences à l'énonciation de propositions collectives en passant par l'information, la formation, et la construction d'un point de vue. Enfin, il s'agit de prendre réellement en compte les résultats des délibérations qui ont lieu dans les espaces collectifs de citoyenneté dans les prises de décision.

### **Encourager la vie associative et la culture**

Pour faire barrage à l'extrême droite et à ses thèses excluantes et racistes, il est essentiel que les communes et les provinces, à travers leurs compétences respectives, participent au développement de lieux de rencontre interculturels sur leurs territoires, et favorisent toutes les formes de rassemblements de citoyennes et citoyens qui vont dans le sens d'un approfondissement de la démocratie. Cela implique évidemment un engagement à promouvoir et soutenir la vie associative.

13. L'appel de la Coalition 8 mai est disponible ici : <https://coalition8mai.be/appel/>

Les 14 signaux d'Umberto Eco pour  
**RECONNAITRE LE  
FASCISME**

**1.** Le culte de la tradition



**2.** Le rejet du modernisme

**3.** Le culte de l'action pour l'action



**4.** Le rejet de la pensée critique



**5.** Le rejet de la diversité



**6.** L'exploitation de la frustration

**7.** L'obsession du complot



Les 14 signaux d'Umberto Eco pour  
**RECONNAITRE LE  
FASCISME**

**8.** L'humiliation par la richesse de l'ennemi



**9.** La vie comme guerre permanente

**10.** L'élitisme



**11.** Le culte de l'héroïsme

**12.** Le contrôle des femmes et des LGBTQ+



**13.** Le peuple comme entité exprimant la "volonté commune"

**14.** L'usage d'une langue appauvrie



## GLOSSAIRE

De manière générale, nous proposons de conserver l'emploi du terme coupole « extrême droite » pour décrire toute une série de formations. Il nous semble important de ne pas sous-estimer le caractère extrême de ces partis qui remettent en cause les principes démocratiques et poussent le curseur toujours un peu plus loin dans ce qu'il est acceptable de dire. Néanmoins, afin de creuser les raisons historiques derrière différents termes, nous proposons ce petit glossaire<sup>14</sup>.

• **Autoritarisme** : croyance en une société strictement ordonnée, dans laquelle les atteintes à l'autorité doivent être sévèrement punies. Les régimes autoritaires se caractérisent notamment par une apathie et une dépolitisation des populations, un pouvoir qui est aux mains de peu de personnes et sans contrôle des pouvoirs, un système électif qui rend les votes sans objet quand il y en a et la restriction des libertés individuelles. Lorsqu'une seule personne est à la tête d'un régime autoritaire, on parle d'**autocratie**.

• **Complotisme (ou théorie du complot)** : type de discours qui décrit un événement comme résultant principalement de l'action planifiée et dissimulée d'un petit groupe, différent des acteurs « apparents ». Cette approche rejette l'investigation historique (multicausale et ouverte aux hypothèses, en retenant les plus plausibles) au profit d'une explication univoque et monocausale qui voit partout les signes de l'intervention et de la puissance d'un groupe secret. Peu important dans ce cas l'absence de preuves et la min-

ceur des indices, car ceci peut justement constituer la preuve de la puissance dissimulatrice des comploteur·ses.

• **Confusionnisme** : développement d'interférences rhétoriques et idéologiques entre des postures et des thèmes d'extrême droite, de droite, de gauche modérée et de gauche radicale, le plus souvent au profit des thèmes que l'extrême droite cherche à imposer dans le débat public<sup>15</sup>. Pour Philippe Corcuff<sup>16</sup>, nous sommes entré·es dans l'ère des « bricolages idéologiques confusionnistes » qui comprend des « intersections et des interactions avec la trame idéologique ultraconservatrice ». L'extrême droite serait selon lui parvenue à rendre hégémonique son interprétation de questions identitaires (la nation, la laïcité, la république) ou à saturer le champ des débats de guerres culturelles incessantes (sur les migrant·es, l'islam, l'homophobie, l'antisémitisme, le climatoscepticisme, l'opposition au vaccin contre le Covid-19 ou au pass sanitaire).

• **Dictature et totalitarisme** : les régimes totalitaires se distinguent des régimes autoritaires et dictatoriaux par leur usage permanent de la terreur, contre l'ensemble de la population (y compris les « innocent·es » aux yeux même de l'idéologie en vigueur) et pas seulement contre les opposant·es réel·les. Ainsi, le totalitarisme se veut autoritaire sur l'ensemble de la population alors que la dictature se veut autoritaire de manière à « unifier le chef, l'État et le peuple », sous le bon vouloir du chef d'État, suivant ses caprices.

14. Voir aussi <https://www.lesoir.be/471074/article/2022-10-13/petit-glossaire-de-lextreme-droite>

15. <https://aoc.media/opinion/2021/10/06/prendre-au-serieux-le-confusionnisme-politique/>

16. *La grande confusion. Comment l'extrême droite gagne la bataille des idées*, Philippe Corcuff, Textuel, Collection « Petite encyclopédie critique » 2021.



- **Droite extrême** : idéologie qui soutient que les inégalités entre les personnes sont naturelles et positives. Rejette l'essence même de la démocratie (la volonté des urnes, la séparation des pouvoirs...)

- **Droite radicale** : idéologie qui soutient que les inégalités entre les personnes sont naturelles et positives. Accepte l'essence de la démocratie, mais s'oppose à un ou des éléments fondamentaux de la démocratie libérale (souveraineté populaire, respect de l'État de droit, respect des droits des minorités, séparation des pouvoirs).

- **Extrême droite** : combinaison de la droite extrême et de la droite radicale. L'extrême droite est un concept « parapluie » générique qui vaut pour toute une série de phénomènes, de formations, d'organisations, d'incarnations de pensée ou parfois d'individus (voir aussi les différents critères évoqués page 3).

- **Illibéralisme** : ce terme évoque un système politique qui continue de reposer sur un régime électoral, sans toutefois respecter l'État de droit, le parlementarisme ou les droits humains. Il correspond à un univers idéologique de droite qui estime que le libéralisme, entendu comme un projet politique centré sur la liberté individuelle et les droits humains, est allé trop loin. Ce rejet s'accompagne de positions politiques s'appuyant sur la défense de la majorité contre les minorités et célébrant les hiérarchies traditionnelles. Ce terme est aujourd'hui de plus en plus évoqué pour parler du régime de Viktor Orban en Hongrie<sup>17</sup>.

- **Nativisme** : idéologie qui soutient qu'un État ne devrait être habité que par des membres de son groupe d'origine et que les

éléments dits « étrangers » (qu'il s'agisse de personnes ou d'idées), constituent une menace fondamentale pour l'État-nation.

- **(Néo)fascisme** : désigne l'idéologie et l'ensemble des mouvements trouvant leur inspiration, volontairement ou non, dans le fascisme italien.

- **Populisme** : Si l'extrême droite est une idéologie, le populisme est davantage un style politique, un style de communication qui vise à créer un antagonisme entre le peuple, présenté comme homogène et paré de toutes les vertus, et les élites, accusées de tous les vices et de mépris envers le peuple. Ce style politique peut être utilisé par des partis d'extrême droite, ce qui explique pourquoi une telle confusion entre les deux notions peut être opérée, mais aussi par des formations d'extrême gauche. Il peut même être mobilisé par des formations de droite ou de gauche plus classiques, sans qu'elles soient nécessairement extrêmes.

- **Ultra droite et Alt right** : l'ultra droite est vue en France comme tout ce qui est à droite du FN, qui ne participe pas au jeu électoral, qui est plus virulent dans sa critique de l'État et des institutions. Ce mouvement a été qualifié d'ultra droite pour faire la différence avec le FN, qui lui, voulait arriver au pouvoir par la voie démocratique<sup>18</sup>. **L'alt right** est un phénomène propre aux États-Unis en raison du fait qu'il n'y a que deux grands partis au pouvoir. Tous ceux qui estiment que le parti conservateur n'est pas assez dur sur l'immigration et l'islam se retrouvent dans l'alt right. Celle-ci est une mouvance idéologique, une mouvance d'opinions, elle n'est pas un parti, mais elle essaie d'influencer des membres du parti conservateur.

17. [https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/09/06/illiberalisme-une-doctrine-qui-defend-la-majorite-au-detrimet-de-l-etat-de-droit\\_6188018\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/09/06/illiberalisme-une-doctrine-qui-defend-la-majorite-au-detrimet-de-l-etat-de-droit_6188018_3232.html)

18. <https://www.rtbef.be/article/ultra-droite-extreme-droite-droite-radicale-quels-mots-pour-quelle-realite-10114411>

• Avec **la « droite radicale », la « droite populiste », la « droite identitaire », la « droite extrême », la « droite dure », la « droite xénophobe »**, etc., ces mouvances font partie de ce que certaines chercheuses appellent une « zone grise »<sup>19</sup>. On y retrouve des personnes conservatrices de droite qui empruntent un certain nombre de « schèmes idéologiques » encore plus à droite qu'elles, mais aussi des personnes qui viennent de l'extrême droite et qui utilisent une stratégie d'entrisme en maquillant certains propos, pour faire illusion et se ranger dans ce qui serait devenu plus « acceptable » aujourd'hui.

19. Ibid.





## Nous contacter

### Centre d'Information et d'Éducation populaire (CIEP) du MOC

Chaussée de Haecht, 579 à 1030 Bruxelles.

**Adresse postale :** Boîte Postale 50 à 1031 Bruxelles

**Tél :** 02 246 38 43

**Email :** [communautaire@ciep.be](mailto:communautaire@ciep.be)



[www.dansmacommuneaussi.democratieenaction.be](http://www.dansmacommuneaussi.democratieenaction.be)

- [www.ciep.be](http://www.ciep.be)
- [www.facebook.com/CIEPComm](https://www.facebook.com/CIEPComm)
- [www.youtube.com/@moc-mouvementouvrierchreti820](https://www.youtube.com/@moc-mouvementouvrierchreti820)

Une campagne du CIEP



Avec le soutien de la :



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES